



La compagnie Nagananda présente
Une création théâtrale et musicale 2022 // Pour tout public à partir de 13 ans



Ma vie avec John Wayne

De Lise Martin

Mise en scène et écriture des chansons **Cécile Fraisse-Bareille** Scénographie **Émilie Roy**
Composition musicale et sonore **Guillaume Lainé** Lumière **Pierre Daubigny** Costumes **Sonia Bosc**
Administration de production **Le petit bureau** Claire Guièze et Virginie Hammel

Avec :

Marianne Pichon, Maud le Grévellec et Guillaume Lainé

Dossier artistique

Projet soutenu par La Maison du geste et de l'Image et par RAVIV, dans le cadre du partage d'espace de répétition

MAISON
DU GESTE
ET DE L'IMAGE

moji

RAVIV
réseau des arts vivants



LE TEXTE

Résumé - A la conquête d'un monde nouveau

Jessy veut écrire un livre mode d'emploi. Elle veut inventer un monde nouveau, un monde sans travail. Fille d'un entrepreneur et héritière d'une usine de cravates à Saint-Dié, nous rencontrons Jessy au moment où sa vie bascule. Son mari a disparu avec l'argent de ses parents, elle n'a plus rien. « Qu'aurait fait John Wayne si le Marshall l'avait menacé ? Il serait parti dans le désert chercher de quoi vivre. » Jessy décide de partir et de chercher du travail pour vivre .

Note d'intention de l'autrice – Lise Martin

J'ai achevé en 2016 une première version de l'écriture de *Ma vie avec John Wayne*. Puis j'ai fait lire ce texte à Cécile Fraisse-Bareille, et nous avons décidé de faire prendre, ensemble, le large à Jessy (l'héroïne du texte). Je reprends donc ce texte en octobre 2020, en compagnie de l'équipe artistique constituée par Cécile. J'avais depuis longtemps enfoui quelque part en moi la furieuse envie de faire appel à l'univers des Westerns pour raconter l'histoire d'une héroïne moderne. Et d'en faire un objet théâtral.

Il y a tout dans un western.

Et la philosophie du western c'est le contraire du libéralisme à tout crin. Les gros propriétaires empêchent toujours les petits éleveurs de s'installer, ils doivent faire allégeance ou partir. Les plus forts éliminent les plus faibles. Il est rare que l'on déteste les Indiens dans les films et leur cruauté est souvent bien comprise. Ils ont été spoliés. C'est à mon sens une mythologie moderne. Le western se situe à la charnière d'une Amérique en devenir. La métaphore et le parallèle avec notre monde moderne sont pour moi une évidence.

CALENDRIER DE CREATION

JUILLET 2020 // premiers labos de recherche // école Auvray-Noroy (Saint-Denis) // RAVIV

NOVEMBRE-DECEMBRE 2020 // dramaturgie – répétitions lecture // Maison du Geste et de l'Image

Lecture publique

25 janvier 2021 – 15h00 // Maison du geste et de l'image // entrée libre sur réservation

RECHERCHE DE PARTENAIRES

UNE SEMAINE DE RESIDENCE RHAPSODIE MUSICALE ET TEXTUELLE

Entre le 23 août 2021 et le 11 septembre 2021

UNE SEMAINE DE RESIDENCE SCENOGRAPHIE / JEU / TECHNIQUE

Entre le 15 octobre 2021 et le 5 novembre 2021

DEUX SEMAINES DE RESIDENCE FINALISATION CREATION

Entre le 15 décembre 2021 et le 30 janvier 2022

CREATION FEVRIER 2022 – LIEU DE CREATION A DEFINIR

CONTACTS

Production-Administration : Claire Guièze / 06 82 34 60 90 / claire@lepetitbureau.fr

Virginie Hammel / 06 13 66 21 33 / virginie@lepetitbureau.fr

Artistique : Cécile Fraisse-Bareille 06 61 13 54 03 / cecile.fraissebareille@gmail.com

<https://www.nagananda.com>; <https://www.lepetitbureau.fr>

<https://www.facebook.com/cie.nagananda> / <https://vimeo.com/nagananda>



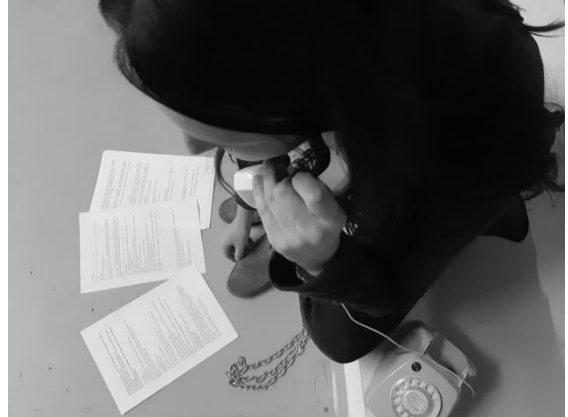
LA MISE EN SCENE

Cécile Fraisse-Bareille

Changer de point de vue, regarder le monde à hauteur de Jessy

*Pourquoi faut-il travailler pour vivre ?*¹

J'ai découvert le texte de Lise Martin *Ma vie avec John Wayne*, pendant le premier confinement. La période que nous traversons est si « étrange », insaisissable, que de regarder le monde à hauteur de Jessy me permet de sortir des sentiers battus, de m'emparer de ce temps, et de l'interroger. Les bouleversements intimes que chacun vit, la violence ou les difficultés que connaissent les plus précaires et les plus fragiles, me font réinterroger nos modes de vie et nos lieux de vie. Prendre le large avec les mots de Jessy, c'est accepter l'inconfort de l'inattendu, et interroger nos modes de vie. La question n'est pas seulement : pourquoi faut-il travailler pour vivre, mais : comment faut-il travailler pour vivre ? Jessy se perd pour mieux se trouver, elle questionne les « cases » et nous fait voir ce qui est invisible à l'œil nu. Elle ouvre la voie à d'autres histoires, à d'autres voix, nous fait entendre le quotidien qui détiens ce qui semblait solide : une usine, un héritage. Jessy se cogne. Sur les mots, sur sa condition de femme, sur les autres. Elle tente coûte que coûte de sortir de son isolement, son retranchement. La covid-19 nous enseigne, dans nos confinements respectifs et les gestes barrières, la non-coexistence avec nos proches, l'oubli d'être à plusieurs, le déni de ce manque sans en ressentir de souffrance apparente. Elle interroge son parcours, son identité. Sa langue est singulière et nous appelle à un voyage initiatique.



Maud Le Grévellec, premières recherches École Auvray-Noroy – Saint-Denis, juillet 2020

Être au monde et exister

*« Voilà j'ai trouvé ce que je veux faire.
Je veux changer de modèle, changer de
fonctionnement. »*²



Marianne Pichon,
École Auvray Noroy – Saint-
Denis, juillet 2020

Comment gagner de l'argent ? Quand, jusque-là, on n'en a jamais manqué. Donner la parole à Jessy, et lui faire prendre le large est un acte de résistance. Jessy, chercheuse d'idée, est inclassable. Elle est vulnérable, vacille, tombe de haut. Seule. Elle n'a plus rien. L'argent, issu de l'héritage, a disparu. De riche héritière, elle est passée à pauvre sans revenus. Elle lutte. Elle doit s'adapter aux normes. Nous suivons Jessy dans son récit de vie à la façon d'une polyphonie. Elle brosse une

galerie de personnages dans sa lutte solitaire qui nous renvoie à la lutte de centaines autres solitaires. Jessy nous fait entendre plusieurs voix, dont celle d'un certain John. Il s'agit de chercher, dans ces voix, comment Jessy va pouvoir exister. La langue de Jessy est directe, comme multiple. Elle contient

en elle les révolutions du personnage. Ses révoltes comme ses arrangements avec elle-même et avec le monde qui l'entoure. L'interprétation de cette langue est exigeante, demande agilité et précision.

¹ *Ma vie avec John Wayne* de Lise Martin – manuscrit du texte

² *Ibid.*



Faire voyager les codes et les conventions

Tu vois John, par exemple j'avais une question dans leur bilan c'était : êtes-vous prête à changer de lieu de vie ? J'ai répondu qu'est-ce qu'un lieu de vie ?³

Jessy cherche à conquérir sa liberté grâce au mythe qui vit en elle. John Wayne. Ce mythe est l'incarnation de son désir de vie. L'univers du western, et la figure emblématique de John Wayne sont la métaphore de cette femme en crise, plongée dans le monde du travail en crise. L'héroïne du texte, Marie-Christine, dite Jessy, vient de Saint-Dié-des-Vosges, petite commune de la région Grand Est. On apprendra que c'est là qu'est apparu le mot « America » donné en l'honneur de l'explorateur Amerigo Vespucci, sur une carte intitulée « Universalis Cosmographia », ce qui vaut à Saint-Dié le titre de *Marraine de l'Amérique*. Mais la ville charrie aussi un parfum ambigu de paisible France rurale et de bassin industriel exsangue. Le lieu idéal pour une usine de cravates.



Guillaume Lainé, Marianne Pichon,
École Auvray Noroy – Saint-Denis– juil. 2020

Ce texte polyphonique, écrit pour une seule voix, ouvre à une pluralité de points de vue et d'histoires. Jessy est un archétype qui porte en elle une multiplicité de personnages. La mise en scène s'empare de ce matériau comme d'une partition musicale telle une choralité. Elle va se construire comme une rhapsodie, qui coud entre eux différentes matières, incluant d'autres interprètes au plateau, de la musique, des chants et du mouvement. Les références cinématographiques induites par l'héroïne et son rapport à John Wayne m'ouvrent aux films de John Wayne comme à d'autres univers cinématographiques, notamment *Les ailes du désir*⁴.



Maud Le Grévellec, Guillaume Lainé,
Joinville-le-Pont Oct. 2020

What makes a man to wander,
Qu'est ce qui pousse un homme à errer
What makes a man to roam?
Qu'est ce qui le pousse à vagabonder
What makes a man leave bed and board
Pourquoi renoncer au gîte et au couvert
And turn his back on home?
Et quitter son foyer

Ride away, ride away, ride away
*Va chevaucher au loin*⁵

³ *Ma vie avec John Wayne* de Lise Martin

⁴ Film de Wim Wenders sorti en 1987

⁵ *The Searchers* / Stan Jones BO de la *Prisonnière du désert*



Prendre le large

Je ne suis pas pauvre. J'ai des rêves plein la tête. Je ne suis pas seule. T'es avec moi John. Le dernier des géants. Le désert ne me fait pas peur. Pas peur du tout. ⁶



Esquisse Emilie Roy, sept.2020

L'espace scénique évoque la salle des fêtes de Saint-Dié-des-Vosges, lieu de refuge pour Jessy. Dans cet espace, il y a deux bonnes âmes. Comme les anges des *Ailes du Désir*⁷. Ces anges sont une chanteuse et un chanteur-musicien (accordéon et harmonica). Tout comme le public, iels⁸ sont les témoins des pensées secrètes et intérieures de Jessy. Tout comme John. Sauf que Jessy ne les voit pas. Parfois elle les sent. Ces anges vont chanter, jouer, vibrer au gré du récit de Jessy. Iels seront harmonie, comme interférence, parfois cacophonie. Iels apportent onirisme et décalage, et inventent des mondes qui questionnent la place de chacun dans l'humanité. La vision du monde de Jessy qui semblerait a priori étrange, devient étrangement réaliste. Les chansons écrites par Cécile Fraisse-Bareille et composées par Guillaume Lainé viendront ponctuer cette conversation solitaire. En miroir, deux mondes se rencontrent. Chanteuse et musicien d'un côté, Jessy et John de l'autre. L'univers de Jessy contaminera l'univers musical et la présence de la chanteuse et du musicien se transformera au gré du récit. Iels deviendront tour à tour les personnages de l'aventure de Jessy. **L'espace joue sur la frontière étroite, que le théâtre peut supporter, entre le réel et la fable.** La situation réelle, (Jessy trouve refuge dans la salle des fêtes de Saint-Dié-des-Vosges) induit que les accessoires du spectacle seront de ceux qu'on trouve dans une salle des fêtes : micro, instruments de musique, toile de fond tendue avec une photo de Monument Valley... Cette scénographie se veut légère, transportable et adaptable.

⁶ *Ma vie avec John Wayne* de Lise Martin

⁷ Film de Wim Wenders sorti en 1987

⁸ Ecriture inclusive pour ils et elles



Actions artistiques et culturelles

IMAGINER - SAVOIR LIRE L'IMAGE – RACONTER A PLUSIEURS VOIX

« Et c'est dans ce film, *La prisonnière du désert*, que John énonce les grands principes du cow-boy solitaire.

1/ toujours tenir sa parole

2/ Ne jamais humilier ou blesser quiconque délibérément.

3/ Ne chercher querelle à personne, mais quand on doit se battre, être sûr de gagner. »⁹

Comment aborder l'actualité, avec notre jeunesse d'aujourd'hui ?

Comment fabrique-t-on un mythe ? Comment crée-t-on des images ?

Ne voit-on que ce qu'on a envie de voir ? Comment imagine-t-on le monde ?

Avec les artistes de la création: Cécile Fraisse-Bareille (dramaturgie et mise en scène), Guillaume Lainé (composition musicale, musicien), Maud Le Grévellec (interprétation et chant), Lise Martin (texte), Marianne Pichon (interprétation, lecture et fabrique de l'image), Emilie Roy (scénographie, accessoire).

Transmettre

Nous envisageons l'artiste en transmission comme un médiateur du dialogue entre les différents acteurs d'un territoire. L'idée est de tendre à créer un équilibre entre ceux qui n'ont pas la parole et ceux qui l'ont, de donner un paysage du monde à un instant T, tout en y inscrivant le mouvement. Rien n'est fermé, ni enlevé à personne tout est ouvert et s'ajoute. La présence d'une équipe artistique pluridisciplinaire offre autant d'alertes poétiques que de nouvelles compréhensions du monde actuel.

Les participant-e-s se voient transmettre des outils, des moyens et des techniques d'expression et de jeu dans un climat de confiance et de bienveillance. Un moment de lien fort et intense, de rencontre et d'échange où un monde imaginaire commun, entre artiste et participant, se construit au présent et existe réellement.

ECRIRE

Les autrices en atelier désincrustent le langage – la langue – et vont toucher quelque chose de personnel.

Trouver l'endroit le plus vrai

Mouvement de l'intérieur vers l'extérieur

La langue théâtrale transcende transforme l'être en écorché : l'écorchure – quelle belle façon de leur montrer l'appartenance au monde

Porteur d'une littérature debout, c'est de la vie, de la chair, de la sueur, de la langue

Invention d'une nouvelle poétique

Les ateliers d'écriture s'appuieront sur les mythologies contemporaines en regard des mythologies antiques, retrouver dans nos héros d'aujourd'hui les traces de ceux d'hier. Les ponts sont des lieux de réflexion et de remise en question, vais-je sauter ou avancer ? Ne vais-je pas le franchir ? Ce sont ces ponts que nous écrirons, ceux qui franchissent les époques, l'Histoire, ceux qui permettent de multiplier les mythes ou d'en reconstituer les références. Quand on sait d'où on vient, on sait où on va.

LIRE

Les artistes, dans ces transmissions, proposeront aussi des moments de lectures publiques selon un corpus de pièces de théâtres contemporaines jeune public en lien avec cette notion de ponts d'un temps à un autre (Uchronies, dystopies, utopies, mythes antiques, mythes contemporains...). A l'intérieur des médiathèques, des théâtres ou des centres sociaux, ces lectures par les jeunes et les habitants seront aussi l'endroit d'échanges et de débats, ainsi que de découverte du répertoire théâtral contemporain et vivant.

⁹ *Ma vie avec John Wayne* de Lise Martin



INTERPRETER

Ces interventions de pratiques artistiques se feront en lien avec notre vision de la nécessité de l'art. Nous utiliserons les textes nés des ateliers d'écriture comme support de jeu. Nous cherchons à créer des liens entre nos métiers et la manière de le faire avec un public amateur ou non-initié. L'idée est d'amener chaque participant à éprouver un moyen d'expression fort et dirigé, tout en le laissant le plus libre possible et autonome dans sa pratique. Ces ateliers de pratique artistique peuvent se faire sur le temps scolaire, comme hors temps scolaire. Notre plus grand souci est la rencontre avec l'autre qu'il soit élève, collégien, adulte amateur, adolescent, enseignant, acteur social ...



La parole en exil, Jouy-le-Moutier, 2018

LA FABRIQUE D'IMAGES

Apprendre à voir en utilisant des outils communs. Chacun est aujourd'hui en possession d'appareils photographiques performants à l'intérieur de son téléphone portable.

L'atelier s'attachera, à l'aide de consignes simples, à développer chez les participant.e.s la prise de vue photographique. Cadrer, décadrer, utiliser l'ombre et la lumière, chercher le sens du cadre. Raconter avec l'image.

Nous pratiquerons dans un premier temps l'image fixe, puis l'image vidéo.

Des collectes régulières pourront se faire sur le web, via des plateformes telles que *dropbox*, en structurant les consignes et les rendus selon un calendrier préétabli.

Ces prises de vue extrapoleront sur la vie réelle et comment la transformer en mythe, comment transformer les images pour transformer le monde, pour la faire cheminer, parallèlement aux ateliers d'écriture, sur les routes de la fiction. L'image possède cette capacité à filer sur la ligne qui sépare le réel de l'imaginaire, nous en ferons l'expérience en collectif.



L'équipe



Lise Martin, autrice

Elle a écrit plus d'une vingtaine de pièces jeune public et tout public, la plupart a été jouée et créée en France et à l'étranger. Ses textes sont publiés aux Editions Lansman, Raphaël de Surtis, Lafontaine, Crater, Théâtrales... Certains ont fait l'objet d'une traduction en anglais et espagnol. Elle est lauréate du Centre Européen des Lettres. Elle a reçu plusieurs distinctions et bourses : Fondation Beaumarchais, CNL, SACD, Théâtre National de Toulouse, Festival de Cuba, Festival du Val d'Oise... Elle a par ailleurs été en résidence, à La chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, au théâtre du Pélican, à La Villa Mont Noir, dans plusieurs médiathèques (Les Ullis. Cormontreuil...) Sa pièce « Terres ! » a été nominée aux Molières et finaliste du prix Collidram. Elle anime de nombreux ateliers d'écriture dans des structures très diverses dont les milieux fermés. Elle crée sa compagnie en 2003 et initie, entre autres, des projets (Théâtre/écriture) en direction des adolescents.



Cécile Fraisse-Bareille, mise en scène, dramaturgie, écriture des chansons

Cécile Fraisse-Bareille est autrice, metteuse en scène, dramaturge et comédienne. Depuis plus de quinze ans, elle croise dans son travail de création littéraire et théâtrale, les mythologies personnelles (l'intime), aux légendes du monde (le collectif), à l'Histoire (la mémoire). Elle cherche à enrichir un canevas légendaire hérité, et s'en remet aux mythes comme ils vivent encore aujourd'hui. Ses mises en scènes à partir du répertoire théâtral contemporain, questionnent le rapport au public (frontal, bi-frontal, tri-frontal, cercle et in-situ), et mêlent la matière textuelle, au langage du corps et à la musique. Elle a monté au théâtre, comme hors les murs, plus de vingt créations (à partir de ses textes mais aussi ceux de Suzanne Lebeau, David Léon, Guillermo Pisani, Howard Buten, Mike Kenny, Sylvain Levey, Claudine Galea, Henri Bauchau et Rafaëlle Jolivet dont elle met en scène sa trilogie *Vivaces – matériau, avec Saxifrages*) et deux opéras (*Euphonia* d'Olivier Pénard et *la Bohème* de Puccini). Son écriture sonde au présent le monde comme il va. Elle a écrit pour le théâtre : *De l'eau reste, Tu peux, Comme des rubans, Elles à Jouy ! Cinq personnages en quête de public, Car si j'ai peur, Dans la maison d'André Maurois, j'aperçois la grandeur de l'humanité, De la brique aux chaudières à charbon, Suspensions* (édité aux éditions de la gare), *Audace, être humaine, Vie seconde, Voix sans issue* et *Pour Noël, on a les enfants à manger*. Son travail de transmission, en ateliers de jeu, d'interprétation et d'écriture, consiste avant tout à créer et à inventer de nouvelles formes avec différents groupes de tous âges : enfants en difficulté psychique, adultes en situation de handicap, scolaires, écoles de théâtre, seniors, collégiens et lycéens, Ehpad, l'hôpital Gouin et prévenus de la Maison d'Arrêt du Val-d'Oise. Son travail en direction de la jeunesse l'intègre à la "Belle saison", devenue "Génération belle saison", "Scènes d'enfances– Assitej France" ainsi que "Roulez jeunesse".



Guillaume Lainé, comédien-musicien (composition accordéon et harminca)

Formé en 1992 à l'Ecole de la Rue Blanche (ENSATT), il construira son chemin d'acteur avec le metteur en scène Michel Cerda : On débusque un démon de B. Brecht, Le dénouement imprévu de Marivaux, Paillasse et Maison du peuple d'Eugène Durif, Plus d'histoire de Serge Valetti. En 2008 il rencontre Agnès Bourgeois sur le texte russe Un sapin chez les Ivanov d'Alexandre Vedenski, Une collaboration qui le mènera à interpréter notamment le roi Léontes dans Le conte d'hiver de W. Shakespeare, et Le duc de Blangis dans les 120 journées de Sodome de D.A. F de Sade. Egalement formé comme accordéoniste au CRR d'Aubervilliers, il compose ou interprète la musique dans plusieurs spectacles. Depuis toujours, Guillaume Lainé entretient avec la création un rapport à la croisée des chemins, dans un dialogue entre La musique, le théâtre, la danse, et le chant. Depuis le début ce comédien parcourt les planches avec son accordéon, faisant feu de tout bois, passant du texte à l'instrument, de la voix au corps, transcrivant des œuvres classiques (Couperin, Schubert, Ravel, Pergolèse), ou bien créant des chansons sur des textes contemporains (A Vedenski, Eugène Durif, Karl Valentin). C'est ainsi qu'il rencontre les chorégraphes Damiano Foa et Laura Simi, la metteuse en scène Cécile Fraisse-Bareille, et tant d'autres qui ont ce goût de la recherche.



Maud Le Grévellec, comédienne-chanteuse

Elle s'est formée au Conservatoire national de la région de Rennes puis à l'école du Théâtre National de Strasbourg. Elle a joué au théâtre sous la direction de Stéphane Braunschweig dans *Rosmersholm* de Henrik Ibsen, *Les Trois sœurs* de Anton Tchekhov, *Le Misanthrope* de Molière, *La Famille Schroffenstein* de Heinrich von Kleist et *La Mouette* de Anton Tchekhov, Jean-Louis Martinelli dans *La République de Mek-Ouyes* de Jacques Jouet, Charles Berling dans *Pour ceux qui restent* de Pascal Elbé, Jean-François Peyret dans *Les Variations Darwin* et *La Génisse et le pythagoricien* de Jean-François Peyret et Alain Prochiantz, Jacques Osinski dans *Le Conte d'hiver* de Shakespeare et *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, Claude Duparfait dans *Petits drames comiques* d'après Pierre Henri Cami, Laurent Gutmann dans *Les Nouvelles du plateau* de Oriza Hirata, Giorgio Barberio Corsetti dans *La Ronde au carré* de Dimitris Dimitriadis et *Le Festin de pierre* d'après *Dom Juan* de Molière. Elle interprète Capucine dans *Saxifrages*, texte de Rafaëlle Jolivet mis en scène par Cécile Fraisse-Bareille. En parallèle de son travail de comédienne, elle participe pendant une dizaine d'années à la création collective de plusieurs cabarets spectacles au sein du Groupe Incognito avec *Cadavres Exquis*, projet initié par Catherine Tartarin, *Cabaret des Utopies*, *Padam Padam d'après Moscou sur Vodka* de Venedikt Erofeiev, *Le Cabaret aux Champs* et *Cabaret Amoralypitique*. Entourée d'un groupe de musiciens de jazz, elle chante différentes chansons du répertoire, au théâtre de la Cité Universitaire et au théâtre de la Commune d'Aubervilliers.



Marianne Pichon, interprète de Jessy

Avec le personnage d'Edwige, elle crée des conférence-spectacles sur divers sujets : *Vive la dyslexie* avec Béatrice Sauvageot, orthophoniste et Tania Pivodori, artiste lyrique, *Les masques* conférence sur la prégnance du masque sur la psyché d'Edwige, *Voyage en « tsigane » en « psychanalogue » avertie*, exploration des « districriminations » tsiganes, et y en a, *L'art « encoretropical »* du concept à la conception. Elle assure des chroniques bimensuelles à France Inter dans l'émission : *Un jour tout neuf* de Brigitte Patient en 2010 et 2011. En 2014 et 2015 elle crée des chroniques vidéos pour le site *Puissance Dys* et possède une chaîne youtube. Elle travaille avec Stéphane Vérité en tant qu'interprète à des créations théâtrales atypiques : *Alexina B.* d'Herculine Barbin, *Mademoiselle Else* d'après Arthur Schnitzler, *La pluie d'été* d'après Marguerite Duras, *Alice c'est merveilleux, non ?*, *Quartett* d'Heiner Müller. En 2013, elle est co-conceptrice et vidéaste d'une exposition sur la *Collecte pneumatique* à la maison des projets de Vitry-sur-Seine en préfiguration pour le quartier Balzac de Vitry-sur-Seine. Prise de vue et montage de documents audiovisuels pédagogiques, de témoignages et de prospection sur ce système innovant et spécifique aux zones urbaines à forte densité. Elle intervient depuis 2007 régulièrement en tant qu'artiste dans les ateliers d'orthophonie de Béatrice Sauvageot.



Sonia Bosc, costumes

Formée comme réalisatrice de costumes, elle travaille d'abord comme assistante pour des créations costume à l'Opéra et dans les Ateliers Caraco, Mantille et Sombrero, Folies Bergères, Festival d'Avignon, le CNSMDP depuis 10 ans... Elle crée en parallèle ses propres costumes pour des spectacles de danse (CNDC d'Angers, compagnie « la scabreuse » « l'infini turbulent » "compagnie au cul du loup"), du théâtre contemporain (Jean Christophe Blondel, Pierre Grammont, Clément Victor, Lucie Vallon, Claire Maugendre, Cécile Fraisse-Bareille compagnie Nagananda, JR. Vesperini...). Elle crée aussi pour des opéras et opérettes : *Cendrillon* par E. Cordoliani, et pour JR. Vesperini *Douce* et *Barbe Bleue* à l'Opéra de Lyon, *La Traviata* à Limoges et à Rennes, *Pinocchio* pour le CREA. Mais également des créations pour Jean Paul Tribout, George Werler, Jean Claude Idée. Elle dirige l'atelier de réalisation de costumes "Bobines de filles" depuis 2005. Sonia Bosc collabore avec la Compagnie Nagananda depuis 2011.



Pierre Daubigny, lumière

Ancien élève de l'École Normale Supérieure et agrégé de lettres, formé à la lumière par François-Éric Valentin, Pierre Daubigny est créateur lumière pour l'opéra, la musique classique et le théâtre. Il associe volontiers recherche dramaturgique et création lumière : c'est le sens de son compagnonnage avec Cécile Fraisse-Bareille et la Compagnie Nagananda depuis 2008, mais aussi avec la compagnie lyrique Les Monts du Reuil (direction Pauline Warnier et Hélène Clerc-Murgier) et de Renaud Boutin (Collectif Le Foyer) qu'il accompagne depuis 12 ans. En 2019-2020, il signe la lumière de deux productions de la Compagnie Lyrique Les Monts du Reuil : *Guillaume Tell* de Grétry (Opéra de Reims, sa 7e collaboration avec le chorégraphe Juan Kruz) et *Le Chat botté* (Opéra de Metz). Cette même saison il accompagne à la lumière le *Concerto pour pirate* de Dylan Corlay

(Orchestre Victor Hugo / Scène nationale de Besançon, Orchestre des Pays de la Loire / Angers Nantes Opéra, Orchestre national de Metz / BAM Metz, Radio France.). Avec Renaud Boutin et le Groupe Lyrique, il signe la lumière des *Géorgiennes* d'Offenbach. En théâtre il met en lumière *Saxifrages* de R. Jolivet (mise en scène Cécile Fraisse-Bareille / Cie Nagananda). Enfin il prépare un *Hansel et Gretel* avec Emmanuelle Cordoliani et Damien Lehman. Aux côtés d'Alexandra Cravero et de l'orchestre Du Bout des doigts, il met en lumière les productions lyriques du Festival des Nuits musicales de Bazoches pour la 4^{ème} année consécutive.



Emilie Roy, scénographie

Emilie Roy conçoit des scénographies pour l'opéra, le théâtre et la danse. Elle est diplômée en scénographie à l'École Nationale Supérieure d'Arts et Technique du Théâtre en 2004. Son début de carrière la conduit sur les plateaux d'Opéra où elle rencontre la metteuse-en-scène Emmanuelle Cordoliani, pour qui elle signe ensuite une dizaine de décors : à l'Opéra-Comique, au CNSMDP, à l'Auditorium du musée d'Orsay et dans les opéras de Dijon, Saint-Etienne, Limoges, Rennes, Reims et Besançon. *L'Enlèvement au Sérail* créé en décembre 2017 tourne actuellement dans 5 opéras en France. Au fil des créations, Emilie ROY développe pour la scène lyrique une esthétique épurée, élégante et efficace. De 2011 à 2016, elle dessine les plans des

décors au bureau d'études de l'Opéra-Comique, auprès de nombreux scénographes. Dans ce cadre elle crée en 2013 la scénographie Cendrillon, dans la mise en scène de Thierry Thieû Niang, ensuite jouée à Reims et Quimper. Au théâtre, ses dispositifs scéniques se frottent aux écritures contemporaines, grâce à un compagnonnage suivi avec 2 autrices/metteuses-en-scène et leur compagnie : Cécile Fraisse-Bareille /compagnie Nagananda depuis, 2007 ; Céline Champinot /groupe LA gALERIE, depuis 2011, dont « Vivipares-posthume- » a été repris cette saison au Théâtre de la Bastille à Paris. Sollicitée par le Ballet du Grand Théâtre de Genève et les Ballets de Monte-Carlo, Emilie ROY a dessiné ses premiers espaces pour la danse auprès des chorégraphes Jeroen Verbruggen et Joëlle Bouvier. **book en ligne :** roy.ultra-book.com



LA COMPAGNIE NAGANANDA...

... POUR QUE LES PREMIERES FOIS S'EGREMENT EN UN JOYEUX RECOMMENCEMENT

« *Nagananda* veut dire « bonheur du serpent », en sanskrit. Pièce de théâtre écrite par le prince Harsha au VII^{ème} siècle après JC. Ce bonheur du serpent est ce suc de plaisir s'exprimant dans la première rencontre puis dans la durée de la relation à l'autre. » **Qu'est-ce qui nous rassemble ? D'où venons-nous ? Où voulons-nous aller, ensemble ?** Ce sont les questions qui meuvent les équipes d'artiste qui s'engagent dans cette Compagnie, depuis le début.

2024	AUDACE de Cécile Fraisse-Bareille	13 ans	Production en cours
2022	MA VIE AVEC JOHN WAYNE de Lise Martin	13 ans	Production en cours
2019...	SAXIFRAGES de Rafaëlle Jolivet Pignon	13 ans	Aide à la création – Région Ile de France Aide à la captation de l'ADAMI Aide à la bande-son de la SPEDIDAM – 2019
2014 2017	DERIVE 1 & 2 de Cécile Fraisse-Bareille	13 ans	Aide à l'action culturelle et artistique du CD du 95 Aide à la captation de l'ADAMI – 2015
2012 2015	QUAND J'AVAIS CINQ ANS JE M'AI TUÉ de Howard Buten	10 ans	Subvention de l'ADAMI pour les artistes interprètes Aide à la création du CD du 95 – 2012
2009 2010	LE VOYAGE DE JASON de David Léon	8 ans	Aide à la production Drac Ile de France - 2009 Subvention de l'ADAMI et de la SPEDIDAM pour les artistes interprètes – 2010
2006 2010	À TOUS CEUX QUI de Noëlle Renaude	10 ans	Fonds de soutien à la diffusion Festival Avignon Off – 2008 Prix Paris Jeunes Talents - 2006

La Compagnie Nagananda, est une compagnie de théâtre, professionnelle et francilienne. Son théâtre se construit à partir des écritures théâtrales contemporaines, comme à partir des mythes et des légendes du monde. Ecritures qui touchent le contexte actuel, l'intimité de chacun, avec au centre ce qui nous définit en tant qu'humain. Son travail est pensé comme un « service public », et cherche la richesse des points de vue et l'ouverture à l'autre. Il s'agit de s'inscrire dans l'Histoire tout en créant à partir de l'intime et sur le vif, le vivant, le déjà vécu comme celui qui vivra. Ses créations travaillent sur une transversalité des arts vivants en privilégiant l'objet textuel qui se déploie, se sculpte et se construit à partir des corps, de la voix chantée et parlée, de la musique et d'autres supports scéniques. Ses mises en scène questionnent le rapport au public en cherchant à réinventer l'espace de la représentation; en frontal, bi-frontal, quadri-frontal, en cercle ou in-situ.

Elle porte des projets en lien avec les services de la Culture et de l'éducation de plusieurs villes franciliennes : Les Ulis (91), Bondy (93), Noisy-le-Sec (93), Stains (93), Créteil(94), Vitry-sur-Seine (94), Argenteuil (95), Beauchamp (95), Garges-les-Gonesse (95), Gonesse (95), Goussainville (95), Pontoise (95), Taverny (95), Trappes (78), Rambouillet (78). Les créations au plateau sont relayées par d'autres **moments théâtraux improvisés et hors les murs**, en classe et au sein des médiathèques. Elle élabore un travail pédagogique et de transmission avec des publics très divers (centres sociaux, conservatoires, maisons thérapeutiques, maisons d'arrêt, écoles, collèges, lycées, maisons de retraite). Son travail en direction du jeune public place la Compagnie Nagananda, depuis 2014 dans le réseau, les rencontres, les débats et les échanges de Scène d'Enfance – Assitej France, avec La Belle Saison pour l'Enfance et la Jeunesse du ministère de la Culture et de la Communication : deux projets **Nos grands-parents** et **Dérive** y sont répertoriés (deux formes hors les murs à la rencontre des publics).

Aide à l'action artistique – dispositif alysse – région ile de France - Seine-Saint-Denis – **2019**
La culture et l'art au collège – projet micaco – Département de Seine-Saint-Denis – **2018**
Aide à l'action culturelle du Conseil Départemental du Val d'Oise – **2007 à 2018**
Deux résidences territoriales d'artiste en milieu scolaire- DRAC-SDAT / Ile de France - **2015, 2016**
CLEA - Contrat local d'enseignement artistique - DRAC-SDAT/ Ile de France - **2013**